

### ÉVOLUTION DU MARCHÉ INTERNATIONAL DE LA VIANDE ET DES ABATS COMESTIBLES DE PORC DANS LA PÉRIODE 2009-2018

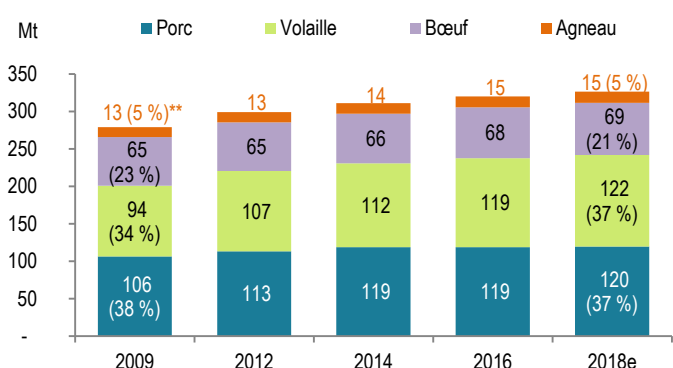
Au cours des récentes années, l'actualité relative à la viande de porc a certes été marquée par la peste porcine africaine et par les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine. Il n'en demeure pas moins que certaines tendances se dégagent de l'évolution du marché international durant la dernière décennie, par exemple à l'égard de la consommation mondiale de porc par rapport aux autres viandes ou en ce qui concerne la composition des importations de la Chine, désormais le plus important pays importateur.

#### À L'ÉCHELLE MONDIALE, LA CONSOMMATION DE VOLAILLE A REJOINT CELLE DE VIANDE PORCINE AU PREMIER RANG

La consommation mondiale de viande porcine s'est accrue dans la dernière décennie, mais pas aussi rapidement que celle de la volaille. De 2009 à 2018, la consommation mondiale de viande de volaille a augmenté en moyenne de 2,9 % par an, tandis que celle de la viande de porc a crû de 1,3 %, selon les données de l'OCDE et de la FAO<sup>1</sup>. Dans le cas du porc, la croissance a été presque nulle entre 2014 et 2018, notamment en raison de la baisse de la consommation par habitant en Chine au milieu des années 2010, qui a coïncidé avec une phase de restructuration<sup>2</sup> de la production et un repli des volumes issus de cette dernière.

Par conséquent, en 2018, la viande de volaille représentait 37 % de la consommation des quatre principales viandes (bœuf, volaille, agneau et porc), soit la même proportion que la viande porcine. Il s'agit d'une hausse de trois points de pourcentage pour la volaille et d'une baisse d'un point pour le porc par rapport aux résultats de 2009. Mesurée en millions de tonnes (Mt), la consommation de volaille dans le monde dépasse désormais légèrement celle de porc.

Figure 1. Consommation mondiale des principales viandes (millions de tonnes \*)



\* Exprimé en poids carcasse (et en poids prêt à cuire pour la volaille).  
\*\* En proportion de la consommation totale de viande. e : Estimations.  
Source : OCDE et FAO (2019), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques de l'OCDE sur l'agriculture (base de données) (<https://stats.oecd.org/>) ; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

1. Organisation de coopération et de développement économiques et Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (2019), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques de l'OCDE sur l'agriculture (base de données) (<https://stats.oecd.org/>).

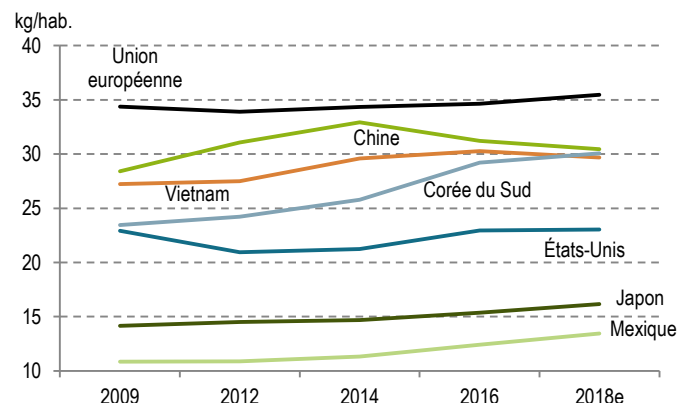
2. La restructuration a visé, entre autres choses, à transférer la production dans des entreprises plus performantes et dans des régions ayant moins de cours d'eau susceptibles d'être contaminés, et aussi à soutenir l'adoption de meilleures pratiques environnementales.

#### CROISSANCE IMPORTANTE DE LA CONSOMMATION PAR HABITANT DANS CERTAINS MARCHÉS DE L'ASIE

En matière de consommation de viande porcine par habitant, les pays membres de l'Union européenne et la Chine demeurent parmi ceux où il se consomme le plus de viande de porc par personne<sup>3</sup>. Cependant, après une croissance de 16 % dans la période 2009-2014, la consommation par habitant en Chine a baissé de 8 % au cours de la période 2014-2018.

Sur d'autres marchés asiatiques, tels que ceux de la Corée du Sud, du Vietnam et du Japon, la consommation a aussi augmenté au cours de la dernière décennie, et de façon plus marquée en Corée du Sud où elle est passée de 23 kg à 30 kg par personne de 2009 à 2018. Ainsi, la consommation par personne en Corée du Sud et au Vietnam atteint désormais le niveau observé en Chine.

Figure 2. Évolution de la consommation par habitant de la viande de porc dans quelques pays (en kg poids au détail)



e : Estimations.  
Source : OCDE et FAO (2019), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques de l'OCDE sur l'agriculture (base de données) (<https://stats.oecd.org/>) ; compilation du MAPAQ.

#### LA CHINE EST DÉSORMAIS LE PREMIER IMPORTATEUR DE VIANDE PORCINE AU MONDE

La Chine est devenue au fil des années un acteur incontournable sur le marché mondial. De 2009 à 2018, les importations de la Chine sont passées de 0,5 Mt à 2,1 Mt, ponctuées d'un pic de plus de 3 Mt en 2016. En parallèle, sa part dans le total des importations mondiales est passée de 4 % en 2009 à

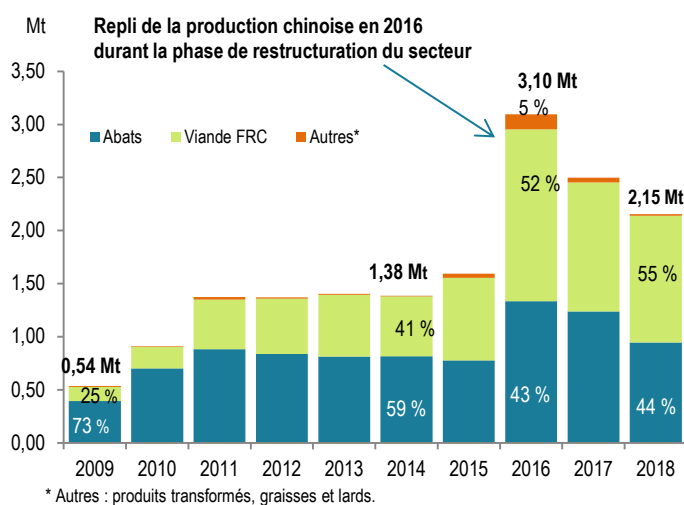
3. Soit 35 kg/hab. dans l'Union européenne et 30 kg/hab. en Chine pour l'année 2018.

près de 13 % en 2018<sup>4</sup>. Cette augmentation est liée en partie au repli de la production chinoise engendré par la restructuration interne qui a fait passer la production nationale de presque la moitié (49 %) de la production mondiale en 2014 à moins de 45 % en 2018. Selon les plus récentes estimations de l'United States Department of Agriculture (USDA), la Chine devrait renforcer sa position de premier importateur, puisque, à cause de la peste porcine, la production porcine en Chine devrait diminuer de 14 % en 2019 et de 23 % en 2020<sup>5</sup>.

### LA CHINE DEVIENT PLUS QU'UN MARCHÉ DE PRODUITS À FAIBLE VALEUR

L'accroissement du volume des importations de viande porcine de la Chine s'est aussi accompagné durant la période 2009-2018 d'un changement de leur composition par type de produit. En effet, les viandes fraîches, réfrigérées et congelées (viandes FRC) ont, en proportion, graduellement devancé les abats comestibles quant au volume des importations. Ainsi, alors que les abats comestibles représentaient 73 % du volume des importations chinoises en 2009, ils ne correspondaient plus qu'à 44 % en 2018.

**Figure 3. Importations de la Chine par types de produit du porc de 2009 à 2018 (millions de tonnes)**



Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

Note : Les volumes mesurés par Global Trade Tracker ne sont pas établis sur la même base que, par exemple, les volumes évalués en équivalents de poids carcasse par l'USDA.

L'urbanisation et la croissance rapide de la classe moyenne chinoise, qui transforment de façon considérable les habitudes de consommation des Chinois<sup>6</sup>, font partie des causes qui sous-tendent l'évolution qui distingue le marché chinois.

### L'UNION EUROPÉENNE EXPORTE PLUS DE VIANDE ET LES ÉTATS-UNIS ENVOIENT PLUS D'ABATS COMESTIBLES EN CHINE

Les exportations mondiales de produits comestibles du porc (viandes FRC, abats, produits transformés, lards et graisses) sont passées de 14,4 Mt en 2009 à

17,8 Mt en 2018, pour un taux de croissance annuel moyen de 2,3 %<sup>7</sup>. Les principaux pays exportateurs n'ont pas changé durant cette période et restent les pays de l'Union européenne (l'Allemagne en tête) et les États-Unis.

Les importations chinoises en provenance de l'Union européenne (60 %), des États-Unis (25 %) et du Canada (12 %) représentaient 97 % du volume des importations de la Chine pour la période 2009-2018. Toutefois, si l'on désagrège les données par pays, les États-Unis étaient le premier partenaire de la Chine, que ce soit à l'égard du volume ou par rapport à la valeur des importations; suivaient l'Allemagne, le Danemark, l'Espagne et le Canada.

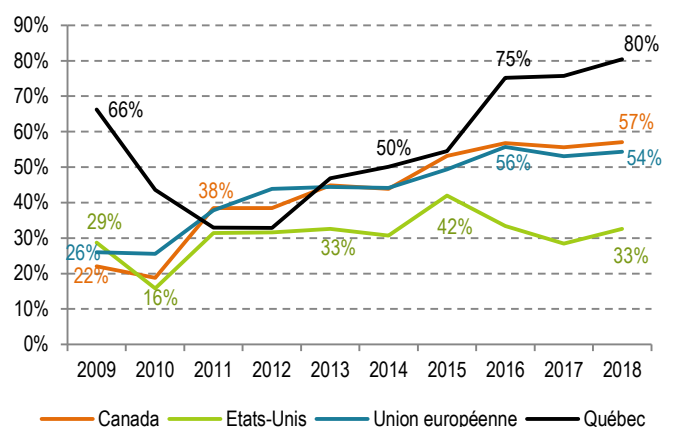
**Tableau 1. Part des principaux fournisseurs selon les types de produit porcin dans les importations de la Chine pour la période 2009-2018 (selon le volume)**

Provenance des importations de la Chine au cours de la période 2009-2018	Type de produits importés		
	Total (tous produits porcins confondus)	Viandes FRC	Abats comestibles
États-Unis	25 %	18 %	32 %
Allemagne	14 %	19 %	11 %
Danemark	15 %	10 %	20 %
Espagne	12 %	16 %	8 %
Canada	12 %	12 %	11 %

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

Il faut noter que les exportations du Canada et celles de l'Union européenne ont davantage emboîté le pas, comparativement à celles des États-Unis, quant à l'évolution de la composition des importations de la Chine. En effet, la part des viandes FRC dans le volume des importations de la Chine provenant de ces pays a plus que doublé de 2009 à 2018. Le Québec s'insère aussi dans cette dynamique depuis 2014 à raison d'une part de viandes FRC dans ses exportations de produits porcins à destination de la Chine qui est passée de 50 % en 2014 à 80 % en 2018.

**Figure 4. Évolution de la part des viandes FRC dans le volume des importations de la Chine en provenance de ses principaux fournisseurs de 2009 à 2018**



Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

7. Global Trade Tracker.

4. Global Trade Tracker. Ces données sont calculées sur une base différente de celles de l'United States Department of Agriculture. Cependant, elles permettent une analyse plus détaillée par type de produits porcins.

5. BioClips, « Peste porcine africaine et marché mondial de la viande porcine : quelques éléments de perspective pour 2020 », ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, vol. 28, n° 5, 18 février 2020.

6. Agriculture et Agroalimentaire Canada, « Tendances dans le secteur de la viande. Chine. Rapport d'analyse mondiale », 2018 ; Agriculture et Agroalimentaire Canada, « Tendances du marché des légumineuses. Chine. Rapport d'analyse mondiale », mai 2017.